

- Une figure marquante de l'anthropologie française
- L'homme des collectifs
- Une oeuvre foisonnante
- Un ethnologue diversement engagé

La collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains »

La collection publie des études sur la France, à la fois hexagonale et ultra-marine, considérée comme un terrain ethnographique de premier intérêt, dans sa dynamique historique et sa diversité sociale, culturelle et patrimoniale. Elle est aussi un espace d'élaboration d'une anthropologie actualisant sans cesse et réinterrogeant à nouveaux frais les thèmes, concepts et conditions de production des sciences sociales. Elle réunit des études basées sur des enquêtes de terrain individuelles ainsi que des ouvrages collectifs proposant la synthèse de programmes de recherche thématiques, de colloques ou de séminaires, sur la société d'aujourd'hui, susceptibles de répondre à la curiosité d'un large public et de constituer une avancée pour les sciences sociales.

Communication presse généraliste

Charlotte Solnitzki
tel : 07 61 30 82 17 / csolnitzki@msh-paris.fr

Communication presse spécialisée

Dorine Bertrand
tel : 01 40 15 86 63 / dorine.bertrand@culture.gouv.fr

Hommage à Daniel Fabre 3 volumes

Collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains »

L'anthropologue Daniel Fabre, né en 1947 à Narbonne, directeur d'études à l'EHESS, a laissé derrière lui une œuvre foisonnante, originale à tous points de vue, mais demeurée inachevée. Sa disparition brutale en 2016 ne lui a pas permis de finaliser les différents essais qui devaient restituer les mouvements les plus caractéristiques de sa pensée.

Trois ouvrages lui rendent hommage dans la collection « Ethnologie de la France et des mondes contemporains » et tentent de donner à voir l'homme et l'œuvre dans toute leur amplitude :

1) Daniel Fabre, l'arpenteur des écarts. Actes du colloque de Toulouse, février 2017. Textes réunis par Nicolas Adell, Agnès Fine et Claudine Vassas avec la collaboration de Jean-Pierre Albert, Marlène Albert-Llorca et Dominique Blanc.

2) Daniel Fabre, le dernier des romantiques. Actes du colloque de Paris, octobre 2018. Textes réunis par Claudie Voisenat et Sylvie Sagnes avec la collaboration d'Annick Arnaud.

3) Bibliographie générale de Daniel Fabre. Établie par Christine Bellan. Préface de Jean-Pierre Piniès.

Ces volumes témoignent des engagements divers de l'ethnologue, d'abord dans le sillage des anthropologies autochtones, puis aux côtés des institutions culturelles auprès desquelles il s'est fait l'interprète de ses terrains, comme par exemple des émotions patrimoniales dont sont saisis nos contemporains.

Ouvrages dirigés par Daniel Fabre dans la collection « Cahiers d'ethnologie de la France » :

L'Europe entre cultures et nations ;

Par écrit. Ethnologie des écritures quotidiennes ;

La fabrique des héros ;

Domestiquer l'histoire. Ethnologie des monuments historiques ;

Une histoire à soi ;

Les monuments sont habités ;

Émotions patrimoniales.

Auteur.e.s :

Nicolas Adell, Jean-Pierre Albert, Marlène Albert-Llorca, Dominique Blanc, Pascale Bonnemère, Josiane Bru, Maryse Carraretto, Marine Carrin, Dominique Casajus, Jean-Pierre Cavallé, Patrizia Ciambelli, Jean-François Courouau, Agnès Fine, Michelle Fournié, Laurent Gabail, Philippe Gardy, Adeline Grand-Clément, Jean Guilaine, Michael Houseman, Christian Jouhaud, Pierre Lemonnier, Véronique Moulinié, Sylvie Mouysset, Alain Paire, Annie Paradis, Patrick Pérez, Sylvie Sagnes, Marie Scarpa, Jean-Claude Schmitt, Jeanne Teboul, Gérard Toffin, Claudine Vassas.

NICOLAS ADELL est maître de conférences en anthropologie à l'université Toulouse 2 – Le Mirail, il travaille sur les thématiques des passages à l'âge d'homme dans les sociétés européennes dans une perspective d'anthropologie historique et, plus généralement, de la production des identités individuelles et collectives (la narration de soi, le secret, l'initiation, la dimension patrimoniale des communautés sont ses postes d'observation). Auteur de nombreux articles apportant un éclairage neuf sur la société et la culture du compagnonnage, il a publié en 2008 dans la présente collection *Des hommes de devoir. Les compagnons du Tour de France (XVIII^e-XX^e siècle)*.

AGNÈS FINE est historienne et anthropologue, spécialiste de la parenté et du genre dans les sociétés européennes, elle est directrice d'études à l'EHESS (laboratoire Lisst-Centre d'anthropologie), membre de l'axe de recherche « Parcours et espaces de vie ». Cofondatrice et membre du comité de rédaction de la revue *Clio. Histoire, Femmes, Sociétés*, elle codirige également, avec Michelle Zancarini-Fournel, la collection « Le temps du genre » aux Presses universitaires du Midi.

Parmi de nombreux travaux, elle est notamment l'auteure de l'ouvrage *Adoptions. Ethnologie des parentés choisies* paru dans la présente collection, et *Parrains, marraines. La parenté spirituelle en Europe* (Fayard, 1994).

CLAUDINE VASSAS est docteure en ethnologie, directrice de recherche au CNRS, elle a enseigné l'ethnologie de l'Europe à l'EHESS de Toulouse. Depuis 2008, elle est membre élu du Comité national du CNRS. Ses recherches portent sur la nourriture identitaire et symbolique chrétienne; le « féminin du religieux », la relation entre rite, corps et lettre dans le judaïsme. Elle a notamment publié *Esther. Le nom voilé* (CNRS éditions, 2016), *La Bête singulière. Les juifs, les chrétiens et le cochon* (Gallimard, 1993). Longtemps membre du comité de rédaction de la revue *Terrain*, elle en a coordonné plusieurs numéros thématiques. Claudine Vassas fut l'épouse et la collaboratrice de Daniel Fabre. Elle a signé avec lui de nombreux travaux et publications.

Sortie en librairie : 386 pages
juin 2021 15 x 23 cm

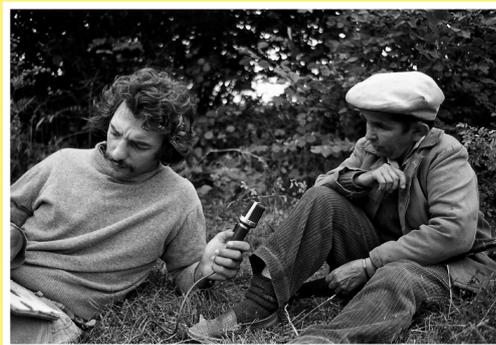
350 ex.

Librairie en ligne : **Prix : 28 euros**
www.lcdpu.fr

Distribution CID 978-2-7351-2675-0
ISSN 2679-3202

Daniel Fabre, l'arpenteur des écarts actes du colloque de Toulouse, février 2017

Textes réunis par
Nicolas Adell, Agnès Fine et Claudine Vassas
avec la collaboration de
Jean-Pierre Albert, Marlène Albert-Llorca
et Dominique Blanc



Éditions de la Maison
des sciences de l'homme
Ethnologie de la France
et des mondes contemporains

couverture avec rabat

Daniel Fabre, l'arpenteur des écarts. Actes du colloque de Toulouse, février 2017

Textes réunis par Nicolas Adell, Agnès Fine et Claudine Vassas, avec la collaboration de Jean-Pierre Albert, Marlène Albert-Llorca et Dominique Blanc

Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Daniel Fabre (1947-2016) est une figure marquante de l'anthropologie française. Fondateur, avec le préhistorien Jean Guilaine, du Centre d'anthropologie des sociétés rurales, il a structuré la recherche et l'enseignement de l'anthropologie à Toulouse par les nombreux séminaires qu'il y a donné jusqu'à la fin des années 1990.

Daniel Fabre, l'arpenteur des écarts porte plutôt sur « l'École toulousaine », qui sous son impulsion combinait anthropologie historique de l'Europe et anthropologie du symbolique. Les actes toulousains s'appliquent à laisser entrevoir le caractère séminal anthropologique de Daniel Fabre.

Les textes ici réunis rappellent et prolongent sous forme d'hommage les différents chantiers qu'il avait ouverts dans la première partie de sa carrière et qui ont largement marqué et distingué la manière « toulousaine » de faire de l'anthropologie. Manière « ancrée » dans le monde occitan en premier lieu, puisque Daniel Fabre s'est inscrit dans le sillage des anthropologies autochtones qui visaient à combattre le colonialisme intellectuel intérieur et à mieux préciser les caractéristiques des communautés du Sud. Ce fut la porte d'entrée pour le développement d'une anthropologie de l'Europe marquée du double sceau de l'anthropologie historique d'une part et de l'anthropologie du symbolique d'autre part, adaptant à la matière européenne les démarches éprouvées ailleurs par Claude Lévi-Strauss.

C'est à partir de ces cadres généraux que Daniel Fabre élaborait d'importantes questions de recherche qui ne cessèrent dès lors de l'animer : le problème des passages à l'âge d'homme dans les sociétés européennes, les enjeux de l'écriture comme acte social et symbolique, et les contours d'une anthropologie de et avec la littérature.

Auteur.e.s :

Nicolas Adell, Philippe Artières, Chiara Bortolotto, Pierre Centlivres, Vincent Debaene, Christian Hottin, Cyril Isnart, Marc-Antoine Kaeser, André Mary, Marcello Massenzio, Jean-Christophe Monferran, Véronique Moulinié, Pierre Nora, Sylvie Sagnes, Dominique Serena-Allier, Claudie Voisenat, Thierry Wendling.

CLAUDIE VOISENAT est anthropologue. Rattachée à l'UMR 9022, Héritages : Culture/s, Patrimoine/s, Création/s et au ministère de la Culture, elle s'intéresse spécialement à l'analyse du dispositif patrimonial dans le monde contemporain. Coordinatrice du groupe de travail Émotions et Mobilisations du chantier scientifique entrepris par le ministère de la Culture et le CNRS autour de la restauration de Notre-Dame de Paris, elle enseigne également à l'École du Louvre où son séminaire de recherche porte depuis plusieurs années sur le patrimoine comme réparation. Elle a notamment dirigé deux ouvrages de cette collection, *Imaginaires archéologiques* (2008) et, avec Christian Hottin, *Le tournant patrimonial. Mutations contemporaines des métiers du patrimoine* (2016).

SYLVIE SAGNES est ethnologue, chargée de recherches CNRS et présidente de l'Ethnopôle Garae (Carcassonne), elle a inscrit ses recherches dans les axes et les programmes développés au Lahic ; elle les étend aujourd'hui au sein d'Héritages UMR 9022 (CYU, CNRS, MC). Après avoir exploré l'imaginaire des « racines », elle a porté une attention particulière aux désirs de pérennité de nos contemporains, qu'elle a saisis sur différents terrains du patrimoine et de la fabrique des identités territoriales (*L'archéologue et l'indigène*, dir., CTHS, 2015 ; *Capitales et patrimoines à l'heure de la globalisation*, dir. avec Habib Saidi, PUL, 2012). Elle déplace aujourd'hui l'attention sur ce moment charnière du processus de patrimonialisation qu'est la médiation, et se donne notamment pour observatoire Notre-Dame de Paris, à l'heure de sa restauration.

Sortie en librairie : 240 pages
octobre 2021 15 x 23 cm

Librairie en ligne :
www.lcdpu.fr

350 ex.
Prix : 19 euros

Distribution CID

978-2-7351-2842-6
ISSN 2679-3202

Daniel Fabre, le dernier des romantiques actes du colloque de Paris, octobre 2018

Textes réunis par
Claudie Voisenat et Sylvie Sagnes
avec la collaboration d'Annick Arnaud



Éditions de la Maison
des sciences de l'homme
Ethnologie de la France
et des mondes contemporains

couverture avec rabat

Daniel Fabre, le dernier des romantiques. Actes du colloque de Paris, octobre 2018

Textes réunis par Claudie Voisenat
et Sylvie Sagnes, avec la collaboration
d'Annick Arnaud

Ce volume s'efforce de tirer les fils rouges qui traversent l'œuvre de Daniel Fabre pour en montrer, sur près de 50 ans, la cohérence. En 2016 s'éteignait Daniel Fabre, une figure originale de l'anthropologie française qui, après avoir marqué Toulouse de son empreinte, a poursuivi à Paris sa carrière de directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). La diversité des hommages qui lui ont été rendus depuis sa disparition témoigne aussi bien de la densité de sa vie intellectuelle que de la variété de ses implications institutionnelles.

Après le colloque de Toulouse en février 2017, dont rend compte *Daniel Fabre, l'arpenteur des écarts*, publié dans la même collection, celui organisé dans la capitale en octobre 2018 entendait se concentrer – sans pour autant s'y cantonner – sur les années « parisiennes » de cet anthropologue, celles qui virent la création et le développement du Laboratoire d'anthropologie et d'histoire sur l'institution de la culture (Lahic).

Ainsi les contributions rassemblées ici s'emploient-elles à mettre en évidence la singularité d'une posture d'anthropologue occupé à comprendre le phénomène d'institution de la culture, et, dans le même temps, engagé dans un dialogue de longue haleine avec le ministère de la Culture, ouvrant ainsi la voie à une anthropologie du patrimoine aujourd'hui florissante. Mais, au-delà de l'aventure du Lahic, les auteurs mobilisés embrassent plus largement l'ensemble du parcours de Daniel Fabre, afin de tirer les fils rouges qui le traversent. Repérant ces constantes tant du côté des objets que des outils d'analyse, ils soulignent la cohérence d'une œuvre marquée par cette sensibilité profonde aux traces du passé et qui a fait de son auteur l'un des derniers romantiques.

CHRISTINE BELLAN est documentaliste de l'ethnopôle Garae (Groupement audois de recherche et d'animation ethnographique, Carcassonne), Christine Bellan a contribué à de nombreuses études et publications, parmi lesquelles *Eugène Viollet-le-Duc. Regards croisés* (Garae Hésiode, 2005), *L'Arpenteur des nostalgies, Léopold Verguet (1817-1914)* (Garae Hésiode, 2004).

JEAN-PIERRE PINIÈS a été l'étudiant de René Nelli au lycée de Carcassonne puis du linguiste Jean Séguy à l'université de Toulouse, Jean-Pierre Piniès (1946-2018) se passionne d'abord pour la langue et la culture occitanes ainsi que pour la sorcellerie à laquelle il consacre sa thèse de doctorat en anthropologie. Lié d'amitié dès l'adolescence avec Daniel Fabre, il développe avec lui une approche ethnologique des monuments historiques et des nouveaux processus de « patrimonialisation ». Dans les années 1970, il participe sous la direction de Fabre à la grande enquête CNRS menée au Pays de Sault (Pyrénées). En 1981, tous deux fondent à Carcassonne avec René Nelli le Groupe audois de recherche et d'animation ethnographique (Garae), tout à la fois centre de documentation ethnologique, maison d'édition, lieu de recherches, d'animations, d'expositions et de colloques – labellisé « ethnopôle » en 1996.

Durant les dernières années de sa vie, Jean-Pierre Piniès fut également membre du comité d'experts culturels du Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée. Il est l'auteur et le contributeur de nombreuses publications parmi lesquelles *La Chartreuse de Villeneuve. Métamorphoses d'un monument* (Centre national des écritures du spectacle, 2010), *Souvenirs de l'île Sainte-Lucie* (Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée, 2015), *Bergers et troupeaux en Languedoc et Catalogne* (Garae, 1985).

Sortie en librairie : 98 pages
juin 2021 15 x 23 cm
350 ex.

Librairie en ligne : **Prix : 12 euros**
www.lcdpu.fr

Distribution CID 978-2-7351-2678-1
ISSN 2679-3202

bibliographie générale de Daniel Fabre

Établie par Christine Bellan
Préface de Jean-Pierre Piniès



Éditions de la Maison
des sciences de l'homme
Ethnologie de la France
et des mondes contemporains

couverture avec rabat

Bibliographie générale de Daniel Fabre

Établie par Christine Bellan,
Préface de Jean-Pierre Piniès

Ce volume dresse une bibliographie générale – quoique nécessairement lacunaire, fondamentalement inachevée – de l'œuvre de Daniel Fabre, à travers un inventaire riche de quelque 400 références.

Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Daniel Fabre (1947-2016) est une figure marquante de l'anthropologie française. Son insatiable curiosité le porte à étudier la littérature orale, le carnaval, les communautés rurales et la théorie de l'initiation, les écritures ordinaires, les formes modernes du culte de l'artiste et de l'écrivain, à aborder l'anthropologie des arts et de la littérature, à considérer l'histoire européenne du regard ethnologique, à promouvoir une ethnologie du patrimoine et à inscrire l'institution de la culture dans une approche anthropologique.

Fondateur, avec le préhistorien Jean Guilaine, du Centre d'anthropologie des sociétés rurales (devenu par la suite Centre d'anthropologie de Toulouse), il a structuré la recherche et l'enseignement de l'anthropologie à Toulouse par les nombreux séminaires qu'il y a donné jusqu'à la fin des années 1990. En 2000, il a participé à la création du Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (Lahic) au sein de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC UMR 8177, CNRS / EHESS), dont il a pris la direction en 2013. À partir de 1999, il a enseigné l'anthropologie des religions à l'université de Rome « Tor Vergata ». De 2004 à 2008, il fut président de la section 38 (« Anthropologie ») du Comité national de la recherche scientifique du CNRS. De 1993 à 1997, il a présidé le conseil de la mission du Patrimoine ethnologique du ministère de la Culture. Il a également contribué à fonder et diriger l'ethnopôle Garae (Carcassonne). Membre du comité de rédaction de la revue *Ethnologie française* et de *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, il a codirigé avec Jean Jamin la revue *Gradhiva*.